



PERSPECTIVES POLITIQUES
LE MEILLEUR MOYEN D'OPÉRER
LE CHANGEMENT VOULU PAR LES
ALGÉRIENS p.2

Ce vendredi 5 mars 2021, à Alger-centre, le Hirak a reproduit son format hebdomadaire, qui a commencé, comme d'habitude, à partir de 14h, au moment de la sortie des mosquées, avec l'arrivée des marcheurs qui convergent vers la rue Didouche Mourad dont ils ont occupé un tronçon pour étaler leur rassemblement, laissant pratiquement vides les rues et places tout autour.



© Photo : D.R

ALGÉRIE-UNION EUROPÉENNE
Un Accord d'association trop déséquilibré p.2



LA SARDINE VENDUE
À 1.000 DINAR/KG
Ménages en
crise, le signal
d'alarme
est tiré ! p.3



LE PRIX DU PÉTROLE DÉPASSE
LES 69 DOLLARS LE BARIL À LA CLÔTURE
DU MARCHÉ

La hausse des prix
alimente l'appétit des
investisseurs, optimistes p.3

Présidence

Le Président Tebboune présidera aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres, a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

Zones d'ombre

Les programmes de développement dénotent d'une approche visionnaire

Le chargé de mission à la Présidence de la République, Brahim Merad, a affirmé, jeudi lors de l'inspection de plusieurs zones d'ombre dans la wilaya de Jijel, que la politique suivie dans la concrétisation des différents programmes de développement dans ces régions «dénote de l'approche intelligente et visionnaire du président de la République, Abdelmadjid Tebboune».



Pétrole

L'Opep+ décide de maintenir son niveau de production actuel jusqu'à fin avril

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés, désignés sous le nom d'Opep+, ont décidé jeudi de maintenir leur niveau de production actuel, et ce, jusqu'à fin avril prochain, a indiqué le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Perspectives politiques

Le meilleur moyen d'opérer le changement voulu par les Algériens

Ce vendredi 5 mars 2021, à Alger-centre, le Hirak a reproduit son format hebdomadaire, qui a commencé, comme d'habitude, à partir de 14h, au moment de la sortie des mosquées, avec l'arrivée des marcheurs qui convergent vers la rue Didouche Mourad dont ils ont occupé un tronçon pour étaler leur rassemblement, laissant pratiquement vides les rues et places tout autour.



■ En majorité, les Algériens tiennent à la stabilité du pays, garant de son développement économique et social. (Photo:DR)

La composante politique des manifestants est restée globalement la même, partagée entre démocrates et islamistes (comme dans le pouvoir, d'ailleurs) qui coexistent tant bien que mal, durant deux ou trois heures dans l'après-midi du vendredi, pour clamer leur opposition commune au pouvoir, avec des slogans inchangés. Simultanément, à quelques kilomètres de là, la très belle journée du vendredi a été mise à profit par des familles, algéroises, ou venues des alentours, qui ont préféré s'installer dans l'espace de loisirs et de détente des Sablettes, jusque tard le soir.

En fait, dans son immense majorité, le peuple algérien est conscient des conditions difficiles que traverse le pays et des dangers réels sur sa stabilité. Les Algériens ne veulent pas gêner la démarche adoptée par les pouvoirs publics pour faire face aux défis actuels.

Au plan sécuritaire externe, les frontières sont sous la menace à cause de situations tendues dans les pays voisins (Libye, Tunisie, Niger, Mali), et plus largement le Sahel, et au niveau interne, le risque terroriste est toujours présent comme le prouve le tout récent démantèlement par les services de sécurité du ministère de la Défense nationale (MDN) d'un réseau dans les hauteurs de Tlpasa, qui projetait de commettre un attentat à l'explosif à Alger.

Au plan sanitaire, la pandémie de Coronavirus a créé depuis maintenant une année, une crise qui impose des contraintes pesantes sur la société avec un impact très lourd sur l'économie algérienne et ses conséquences sur les revenus, l'emploi et le pouvoir d'achat. Les Algériens subissent de plein fouet une inflation, en partie importée, qui se traduit par une hausse des prix touchant les pro-

duits de large consommation. Dans ce contexte, le pouvoir a confirmé sa démarche consistant à aller vers des élections législatives débarrassées de l'influence de l'argent (sale ou «propre»), et

vers une nouvelle Assemblée populaire nationale (APN) dont la majorité aurait la charge de constituer le Gouvernement, avec l'éventualité, admise par le Président Tebboune, d'une cohabitation si cette majorité a un autre programme que le programme présidentiel.

Cette démarche est rejetée par les diverses composantes du Hirak, les unes s'obstinant à réclamer une période de transition dirigée par des instances cooptées, et les autres une Assemblée constituante. Ce qui se passe en Tunisie est plein d'enseignements pour nous. Dans ce pays, le Président ne semble avoir aucune autorité et le Gouvernement fait cavalier seul. Les Tunisiens n'arrivent pas à sortir de la crise politique.

Les Algériens ont compris que la «période transitoire» comme l'Assemblée constituante, sont de véritables pièges. Cette opinion est dominante dans la population algérienne, mais les composantes du Hirak, dans sa deuxième version, ne veulent pas l'admettre. Ce Hirak n'a pas de projet de société et se contente de se présenter comme force de pression, sur qui ? Sur le Pouvoir, mais il ne reconnaît pas le Pouvoir.

Il cherche la cooptation par le dosage entre islamistes et démocrates. Ces deux composantes accepteront-elles de cohabiter dans une quelconque instance, alors qu'elles ont des projets diamétralement opposés (théocratique et laïc) ? Les slogans lancés par les manifestants du vendredi donnent l'impression que tout est facile. Or, c'est faux !

La réalité, différente des slogans, montre toutes les difficultés qui se présentent dès que les problèmes sont abordés avec sérieux et lucidité. N'est-il pas préférable pour ce Hirak d'agir pour que le Pouvoir se réforme de l'intérieur ? Des partis politiques sont engagés dans la démarche de dialogue initié par le Président Tebboune. La plupart se préparent aux élections législatives (APN) et aux élections locales (APW et APC, Assemblées populaires de wilaya et communales). Les nouvelles Assemblées populaires constituent, à leurs yeux, l'opportunité d'atteindre le vrai changement auquel aspirent les Algériens qui tiennent à la stabilité du pays, garant de son développement économique et social.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

L. A.

REPÈRE

Démenti

Soufiane Djilali réagit à des fake-news



Le président du parti Jil Jadid, Soufiane Djilali tient à démentir sur son compte facebook certaines informations et déclarations publiées sur les réseaux sociaux et qui sont attribuées à sa personne sur différents sujets d'actualité. «Après les tentatives infructueuses et désespérées de faire pression sur les militants de Jil Jadid, en les insultant pour leur soutien à l'effort du dialogue, les processus consistant à diriger l'opinion publique en faisant des déclarations et en diffusant de fausses nouvelles visent à déformer l'image du parti et son président, le Dr Soufiane Djilali ont été lancés», lit-on, avant d'ajouter «après les mensonges», «Le peuple algérien ne veut pas de l'Islam» et «il n'y a pas de prisonniers d'opinion en Algérie» attribués à sa personne, en plus du cas des 40 millions, et on arrive aujourd'hui à la nouvelle que «les médecins doivent apprendre leur métier des fausses informations qui circulent maintenant sur les réseaux sociaux. Nous vous assurons que cette déclaration n'est pas fondée et nous vous invitons à vérifier chaque élément d'information provenant de sources crédibles».

Agence



Le prix du pétrole dépasse les 69 dollars le baril à la clôture du marché

La hausse des prix alimente l'appétit des investisseurs, optimistes

Les prix du pétrole sont au plus haut niveau en deux ans. Ils ont dépassé la barre des 69 dollars le baril. Ce vif rebond survient après la 14^{ème} réunion interministérielle, tenue jeudi dernier, entre les 23 pays signataires de la Déclaration de Coopération durant laquelle, les participants ont décidé de maintenir les seuils de production actuels jusqu'au mois d'avril prochain, avant l'ouverture modérée du robinet de l'or noir par la suite.



Les prix du pétrole poursuivront leur ascension durant les prochaines semaines, ont convenu certains analystes et experts du domaine. (Photo : D.R)

Cette démarche prudente et la décision de l'Arabie saoudite de prolonger la baisse de ses extractions de pétrole d'un million b/j pour le mois prochain afin de soutenir les prix du pétrole, redonne de l'espoir aux investisseurs du secteur qui souffrent de manque de perspectives depuis plusieurs mois.

Grâce aux engagements pris par les pays membres de l'Alliance pour réguler les prix du pétrole, le marché connaît un progrès significatif et les investisseurs reprennent confiance. L'arrivée de la pandémie du Covid-19 n'a fait qu'aggraver la situation, déjà fragile des pays exportateurs du pétrole, notamment, les petits producteurs, à l'instar de l'Algérie qui a vu sa production de brut chuter de plus de 14%.

Après une année de sacrifice et de persévérance, les prix retrouvent des couleurs, portés par un espoir d'une accélération de la demande de brut et surtout la reprise rapide de l'activité économique internationale. Les investisseurs restent attentifs à cette évolution, loin des spéculations, inutiles pour un retour à l'investissement actif. Tel est le cas des compagnies des hydrocarbures.

A la clôture du marché pétrolier, avant-hier, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai a progressé de 3,9 % à Londres, se stabilisant à 69,36 dollars, alors que celui du baril américain de WTI pour avril a gagné 3,5 %, soit 66,09 dollars, le plus haut niveau en 22 mois.

En seulement deux jours, les prix du pétrole ont augmenté de près de 4%, soutenus particulièrement par le recul inattendu du pétrole brut mis sur le marché mondial ainsi que le retour progressive de la demande avec la reprise de certaines activités stratégiques. Les prix du pétrole poursuivront leur ascension durant les prochaines semaines, ont convenu certains analystes et experts du domaine. Cette tendance haussière sera notamment encouragée par le ralentissement dans la production, décidée par certains pays membres de groupe informel Opep+ ou d'autres pays producteurs, à l'instar du Canada qui prévoit de mettre au ralenti sa production. Également, l'Arabie saoudite qui a opté pour la baisse de ses volumes de production pour absorber l'offre et créer un peu d'équilibre dans le marché pétrolier. Ces réductions auront un impact direct sur la demande en resserrant davantage l'approvisionnement du marché et répondent à la demande actuelle en la matière qui provient des pays asiatiques.

La décision de maintenir les seuils de production de pétrole actuel jusqu'au mois d'avril a été bien accueillie par les investisseurs, inquiets et préoccupés par l'évolution de la situation sanitaire du

Covid-19 et le manque de perspectives d'investissements en partenariats en raison du maintien de la fermeture des frontières. Les compagnies pétrolières mondiales sont de plus en plus gagnées par le pessimisme et l'incertitude et s'accrochent à l'espoir de l'éradication de ce virus dans les plus brefs délais. D'autre part, les analystes avaient exprimé leur crainte quant aux divergences entre les deux poids lourds de l'Opep+, la Russie et l'Arabie saoudite, qui peuvent influencer les volumes de leur production.

Des divergences qui ont eu un effet négatif et surtout immédiat sur les prix du marché pétrolier, dans le passé. Les deux pays ont, depuis plusieurs mois, enterré la hache de guerre et ont décidé de coopérer afin de soutenir le marché pétrolier en crise depuis des mois et surtout réduire l'onde de choc qui a affecté lourdement les petits producteurs de cette matière première, à l'instar de l'Algérie qui s'est toujours conformée à la baisse des quotas.

Lors de la 14^{ème} réunion Opep+, les pays membres ont décidé une ouverture modérée du robinet de brut à partir du mois d'avril. Il a été convenu d'excepter la Russie et le Kazakhstan qui peuvent augmenter leur production de 150.000 b/j, alors que Ryad a opté pour la baisse volontaire de ses extractions d'un million le mois prochain, ce qui a eu une onde de choc sur le marché pétrolier.

Samira Takharboucht

La sardine vendue à 1.000 dinar/kg

Ménages en crise, le signal d'alarme est tiré !

La hausse de l'inflation pour de multiples raisons vient éroder le pouvoir d'achat des ménages qui commencent à faire le tri dans leur panier. La sardine ne fait plus partie de ce couffin depuis déjà plusieurs mois. Les prix de ce «repas des pauvres», est vendu à prix d'or. Il a atteint les 1.000 dinars le kilo, ce qui a scandalisé et indigné les internautes qui ne cessent, depuis plusieurs jours, de relayer des vidéos et des images montrant la hausse vertigineuse et inexplicable des prix de la sardine. Ils ont appelé les autorités à intervenir afin de mettre un terme à la spéculation et réguler les prix de ce produit de mer, devenu inaccessible, quitte à plafonner les prix pour combattre les spéculateurs.

Ces derniers profitent de la rareté de ce produit pour faire la loi et imposer leur tarif. A Alger, Jijel, Oran ou Béjaïa, le consommateur a exclu la sardine de son budget et tente de compenser ce manque par d'autres produits, qui ne sont pas accessibles, pour la plupart. La liste se rétrécit de jour en jour et les ménages sont habitués à la privation. Idem pour le pouvoir d'achat, alors que l'inflation ne cesse d'augmenter depuis le mois

d'octobre 2020. Le citoyen pointe les vendeurs et les autorités dans la flambée des prix de la sardine qui dure depuis des mois. Certains adossent la hausse des prix des produits de mers aux mauvaises conditions météorologiques et le manque de moyens techniques et logistiques dans la pêche, à l'origine de leur pénurie. Alors que d'autres mettent en cause les spéculateurs véreux qui n'hésitent pas à maintenir les prix en hausse, d'user de tous les subterfuges, allant jusqu'à déverser d'importantes sardines dans la mer.

Un comportement «immoral» qui a d'ailleurs été dénoncé par plusieurs personnes et internautes qui ont interpellé à l'époque les autorités pour mettre un terme à ces pratiques. Rappelant que les pouvoirs publics ont décidé, pour mettre un terme à la spéculation et pour casser les prix, de recourir à l'importation des produits de mers, si nécessaire. Ils ont mis en garde contre la pêche durant la période de reproduction de ces espèces, ce qui a un effet dévastateur, notamment, sur leur environnement. Quelle que soit la raison, ce met, auparavant accessible à toutes

les catégories de la société, ne s'invite plus à la table des ménages. A 1.000 dinars le kilo, rares sont ceux qui peuvent se permettre ce «luxe» vu la chute constante du pouvoir d'achat des ménages qui se préparent à accueillir, bientôt, le mois sacré de Ramadhan. Ils doivent se serrer la ceinture et se contenter des denrées nécessaires.

Selon une récente étude réalisée par le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap) et la Confédération générale autonome des travailleurs en Algérie (Cgata), une famille algérienne composée de cinq membres a besoin d'un salaire minimum mensuel de 81.000 dinars pour subvenir à ses besoins. Ce qui confirme la situation de précarité et de crise financière sévère que vivent les foyers algériens, mal lotis, dont le salaire ne dépasse pas les 20.000 dinars. Sachant que le Salaire national minimum garanti (Snmg) est fixé à 20.000 dinars.

La cherté de la vie et la stagnation des salaires creusent le déséquilibre et augmentent le nombre des pauvres dans le pays.

Samira Takharboucht

PRÉSIDENTE

Développement local

L'Etat œuvre à redonner aux zones rurales un rôle pionnier économiquement

Le chargé de mission à la Présidence de la République, Brahim Merad, a affirmé vendredi depuis la wilaya de Jijel, que «l'Etat œuvre actuellement à redonner un rôle pionnier, économiquement, aux zones rurales».

«L'Etat s'emploie actuellement à redonner un rôle pionnier, économiquement, aux zones rurales», à travers différents programmes de développement en cours de réalisation, a indiqué M. Merad, au 3^e jour de sa visite dans les zones d'ombre de plusieurs communes de la wilaya de Jijel.

Les différents programmes en cours dans les zones d'ombre, notamment l'aménagement des routes et le raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz, permettront aux zones rurales de s'ériger en «producteurs et de participer à l'appui des budgets des communes, à travers la création de micro-activités, grâce à l'accès de leurs habitants aux différentes formes d'aide mises en place par l'Etat, à même de garantir une vie décente à la population, a-t-il soutenu.

Par ailleurs, M. Merad a mis l'accent sur l'attention particulière accordée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune aux zones d'ombre. Et d'ajouter : «Nous ne pouvons édifier une Algérie nouvelle, tandis que les habitants de plusieurs zones continuent de souffrir». Les zones rurales ont été marginalisées depuis plusieurs années. Toutefois, il n'est jamais trop tard pour y remédier. Pour preuve, la majorité des zones d'ombre sont devenues des chantiers à ciel ouvert», a-t-il souligné.

En réponse aux préoccupations des citoyens, le même responsable a mis en avant les efforts consentis localement dans la wilaya de Jijel pour désenclaver les zones d'ombre, «mais les ressources financières locales demeurent insuffisantes par rapport au grand nombre de ces zones», rassurant quant à la forte volonté qui anime les responsables locaux en vue de garantir les besoins fondamentaux de la population».

Au troisième jour de sa visite à Jijel, le chargé de mission à la Présidence, Brahim Merad a donné le coup d'envoi du projet de raccordement à l'électricité au profit des régions de Ait Achour, Iyaaden (Ziama Mansouriah), Beni Sekfal (El Aouana), outre l'inauguration de plusieurs routes dans les communes d'Erraguene, Ziama Mansouriah et El Aouana, ainsi que les espaces de loisirs et une salle de soins dans la commune de Selma Beniada.

Agence

BRÈVE

Prière

Accomplissement de Salat El-istisqa dans les mosquées du pays

La «Salat El-istisqa» (rogations pour la pluie) a été accomplie samedi à travers les mosquées du pays. Suite à la faible pluviométrie, les fidèles ont invoqué la Clémence du Tout-Puissant pour avoir la pluie sur l'ensemble du territoire national. A cette occasion, les Imams ont exhorté au bien, à la fraternité, à l'entraide et à la tolérance en tant qu'actes à même de rapprocher le fidèle de son Créateur et obtenir la réponse à ses invocations.

Le ministère des Affaires religieuses et des Waqfs avait appelé à accomplir «Salat El-istisqa» (prière pour la pluie) dans toutes les mosquées du pays, à 10h00 avec possibilité de la renouveler, le cas échéant, et ce en raison de la faible pluviosité, voire l'absence de chutes de pluie.

Agence

Mouvement étudiant

Berrakâa Keddar, un parcours exemplaire inachevé

Le 24 février 1971, alors que le président Houari Boumediene annonçait le contrôle par l'Algérie de ses ressources en hydrocarbures (le fameux «qararna!», «nous avons décidé!», expression de la souveraineté nationale), des responsables de l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA) se trouvaient en prison, et d'autres, recherchés par la police, étaient obligés de se cacher pour éviter l'arrestation et poursuivre, en clandestinité, leurs activités syndicales.

Ils payaient ainsi leur attachement à l'autonomie de l'organisation estudiantine et à son fonctionnement démocratique au service des intérêts des étudiants mais également au service des orientations de progrès dans le pays.

Le volet «unitaire» de cette position - soutien aux mesures de progrès - dérangeait ce que l'on appelait la «droite réactionnaire», qui avait la mainmise sur le FLN, parti unique au pouvoir. Et le volet «indépendant» - intransigeance sur les libertés démocratiques et syndicales - n'avait pas les faveurs des «progressistes», au sein de ce pouvoir qui, finalement, toutes tendances confondues, n'admettait pas que l'UNEA soit «l'organisation des étudiants et d'eux seuls», une formule proclamée avec insistance par ses dirigeants. Le «pouvoir révolutionnaire», comme il se qualifiait à l'époque, voulait que l'UNEA rentre dans le rang, c'est-à-dire qu'elle se soumette à l'autorité du FLN, pour participer à la bataille du développement économique, la seule, selon le Président Houari Boumediene, à être menée.

Cette conviction l'a conduit à lancer, en janvier 1970, le premier Plan quadriennal, 1970-1973, motivé par la volonté de construire une économie nationale moderne et indépendante, dans le but de permettre à chaque Algérien de vivre dans des conditions décentes, autrement dit : créer les conditions de la sortie du sous-développement à court terme, au bout de la décennie suivante. Toutes les décisions prises en 1970, s'inscrivaient dans cette perspective, aussi bien le contrôle par l'Etat algérien des intérêts économiques étrangers que l'arsenal répressif déployé contre la fraude fiscale et les transferts illicites de capitaux, et après, en 1971, les nationalisations dans le secteur des hydrocarbures (24 février), et les promulgations des chartes de la Révolution agraire (RA, 8 novembre) et de la Gestion socialiste des entreprises (GSE, 16 novembre).

Dans cette bataille, le rôle dévolu au FLN, consistant à «orienter et mobiliser», à travers les organisations de masse, était plutôt défailant. En 1970, le Parti unique avait sous sa tutelle les organisations des travailleurs (UGTA), des femmes (UNFA), des paysans (UNPA) et, dans la jeunesse, la JFLN et les SMA (Scouts), mais l'UNEA, qui avait, sur les autres, l'avantage d'être dynamique et représentative, lui échappait toujours, malgré l'acharnement, durant cinq ans, à la «caporaliser» (la mettre aux ordres du pouvoir), en combinant la répression et les tentatives d'installer des comités «fantoques» (non représentatifs) et de les imposer aux étudiants sans passer par les élections.

En janvier 1970, la dernière opération de «prise en main» de l'organisation estudiantine, à l'Université d'Alger, s'est terminée par un échec. Des assemblées générales d'étudiants ont été organisées par le Parti unique, dans le cadre de «la normalisation des activités de l'UNEA», sans résultat.



■ Keddar Berrakâa, à droite. (Photo : DR)

Les étudiants font confiance à l'UNEA non reconnue officiellement, et élisent, sous son égide, leurs Comités renouvelés démocratiquement chaque année. C'est ce qu'ils font à la rentrée 1970-1971, malgré une surveillance policière flagrante. Sitôt élus, les nouveaux Comités s'attellent à l'activité syndicale centrée sur leurs revendications : essentiellement l'amélioration des conditions de vie et d'études et le respect des libertés démocratiques. Les lycéens, également, sont actifs en cette rentrée scolaire : mouvement de grèves dans les lycées et manifestations dans les principales villes du pays. On a entendu parler d'une réunion tenue le 21 décembre 1970, à la veille des vacances d'hiver, au siège du FLN, entre Ahmed Kaïd, responsable de l'Appareil du parti unique, le ministre des Enseignements primaire et secondaire (Abdelkrim Benmahmoud), le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (Mohamed Seddik Ben Yahia) et le ministre de l'Intérieur (Ahmed Medeghri), pour «discuter des problèmes d'enseignement».

Le lendemain, 22 décembre, les étudiants quittent les Universités et les cités universitaires pour rejoindre, un peu partout, leurs familles. Un moment propice à la répression contre les militants et les responsables de l'UNEA. Vers la fin décembre 1970, par un soir glacial, des individus en civil kidnappent le coordinateur du Comité de section UNEA d'Alger, alors qu'il sortait avec d'autres responsables, d'un petit restaurant, au centre-ville. Un membre du Comité de section, Berrakâa Keddar, étudiant en 5^{ème} année d'architecture à l'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU), présent sur les lieux, échappe à l'enlèvement en se glissant sous une voiture garée à côté, pour se cacher.

Il reste étendu sur le sol mouillé et froid, en attendant que le danger passe, et il contracte ainsi une pneumonie qui va s'aggraver dans les semaines qui suivent, dans les conditions de la clandestinité à laquelle il est contraint. *El Moudjahid* du lundi 4 janvier 1971, jour de la reprise après les vacances d'hiver, annonce qu'«un groupuscule subversif a été mis hors d'état de nuire» en citant les noms de plusieurs étudiants de l'Université d'Alger qui ont été enlevés dans la rue, vers la fin décembre 1970, ou qui ont été arrêtés parce qu'ils faisaient partie de délégations de protestation.

«D'autres personnes en fuite sont activement recherchées». Il y aura d'autres ar-

restations parmi les militants de l'UNEA, à Alger, Oran et Constantine. La reprise est marquée par une grève des étudiants, déclenchée dans les trois Universités (Alger, Oran et Constantine) pour protester contre les arrestations. Un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique menace de sanctions les étudiants grévistes. Pour faire face à la grève, un Conseil interministériel sous la présidence de Houari Boumediene, a réuni le responsable de l'Appareil central du FLN, le Haut commissaire au service national, le Directeur général de la Sûreté nationale, et plusieurs ministres dont celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que le wali d'Alger et les recteurs des Universités d'Alger, Oran et Constantine. Parmi les mesures prises pour «la bonne marche de l'Université», la création d'un corps de gardes universitaires sous l'autorité des recteurs, et surtout l'incorporation anticipée des militants et responsables de l'UNEA arrêtés ou recherchés. Le 15 janvier 1971, est annoncée la dissolution de l'UNEA sous le prétexte fallacieux qu'elle «sert de couverture à un mouvement contre-révolutionnaire», la prétendue «preuve matérielle» étant constituée par un rapport interne du Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS) trouvé dans le cartable du coordinateur du Comité de section d'Alger de l'UNEA arrêté. Les activités de l'UNEA deviennent carrément illégales, mais elles sont maintenues.

Le 24 février 1971, c'est en détention, pour ceux qui avaient été arrêtés, ou en clandestinité, pour ceux qui étaient recherchés, dont Berrakâa Keddar, que les militants de l'UNEA apprennent les nationalisations des hydrocarbures, qu'ils soutiennent. Les jours suivants, l'actualité politique nationale est marquée par les réactions aux nationalisations des hydrocarbures et par la bataille du «pétrole rouge», ainsi désigné par la France. L'actualité internationale est dominée par la guerre au Vietnam avec l'intensification des bombardements de l'aviation américaine qui deviennent quotidiens, au Nord, sur les villes, et, au Sud, sur les champs et forêts dévastés par l'agent orange, pour isoler les patriotes vietnamiens.

A Alger, sur la lancée du Festival panafricain de l'été 1969, une riche activité culturelle se développe malgré l'agitation de noyaux réactionnaires implantés particulièrement en milieu étudiant, qui tentent d'ailleurs de faire de l'Université un foyer de contestation de l'Etat moderne et de ses orientations de progrès. Au Théâtre national d'Alger, la Compagnie Antoine Vitez présente *Andromaque*, la pièce de Jean Racine, les 4, 5 et 6 mars, avec des matinées scolaires à 15h le jeudi 4 et le samedi 6 mars. Au Mouggar, les sections de sociologie et d'ethnologie de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université d'Alger, présentent le 2 mars, des projections de films (dont Hassan Ettero), «au profit d'un voyage d'études au Hoggar, dirigé par Youcef Necib et Farouk Benatia». Près d'une trentaine de cinémas projettent en plusieurs séances par jour des films en tous genres, dont certains passent au même moment dans les grandes villes européennes.

La Cinémathèque d'Alger programme un cycle en hommage à Fernandel qui venait de décéder. La Société des concerts du Conservatoire d'Alger donne le samedi 6 mars à 21h, à la Salle Ibn Khaldoun, son 2^{ème} concert symphonique (sous la direction de M. Boudjemia) avec au programme... Mozart.

Les soutenances de thèses de doctorat de 3^{ème} cycle sont annoncées dans la presse. Dans cette ambiance, l'UNEA continue

d'agir sous l'impulsion de ses responsables en clandestinité, parmi lesquels Berrakâa Keddar, affaibli par une pneumonie qui finira par l'emporter le dimanche 7 mars 1971, à l'âge de 25 ans. L'inhumation de Berrakâa à Aïn Défla, sa ville natale, organisée avec l'aide de la famille Embarek, a été suivie par une foule considérable ; outre ses proches et des habitants d'Aïn Défla, de nombreux étudiants et étudiantes sont venus d'Alger, ainsi que d'autres personnes qui voulaient ainsi manifester leur solidarité avec l'UNEA. Son père Ahmed Keddar, ancien membre du Comité central du Parti communiste algérien (PCA), a évoqué Berrakâa en ces termes : «Au cours de la rédaction de mes mémoires, les étudiants viennent me rappeler par la voie du journal *«El Moudjahid»* que j'ai un enfant, leur camarade, Keddar Berrakâa, mort pour la démocratie et le socialisme.

Quelle joie pour moi, il vient de renaître pour toujours, moi qui avais l'intention d'en parler dans mes mémoires, tant de lui que de ses frères, Mohamed et Belkacem, morts au champ d'honneur. Je voulais en parler beaucoup. Beaucoup, pour que la voix des morts soit entendue, mais maintenant, je suis satisfait et ces quelques lignes suffisent puisque les combattants pour la justice, le bien-être, la liberté et la démocratie restent vivants dans la mémoire de leurs compagnons».

Enfant, Berrakâa a eu à prendre très tôt des responsabilités familiales en l'absence de son père arrêté par l'armée d'occupation coloniale en juin 1955, et de ses trois frères aînés qui ont rejoint l'Armée de libération nationale (ALN) dont deux sont tombés au champ d'honneur. La famille Keddar élargie a eu 20 martyrs durant la Guerre de libération nationale. Ces circonstances particulières ont certainement forgé la personnalité de Berrakâa qui a vite montré une combativité exemplaire dans son activité militante. Il était rentré à l'Enaba (Ecole nationale d'architecture et des beaux-arts) comme étudiant en architecture, en octobre 1965. Il incarnait parfaitement la qualité exceptionnelle des relations humaines entre les militants de l'UNEA et dans leurs rapports avec les étudiants.

Berrakâa a été de toutes les luttes de l'UNEA, pour la démocratie et pour la défense des intérêts matériels et moraux des étudiants, contre les forces obscurantistes qui émergeaient déjà à l'Université ; il était dans toutes les manifestations de solidarité avec les peuples en lutte pour la liberté et l'indépendance, au Vietnam, en Palestine et dans les pays africains colonisés.

Toujours au milieu des étudiants, il intervenait à chaque occasion, pour expliquer et mobiliser.

C'était un homme de conviction, courageux, très généreux et sociable. Plusieurs de ses camarades ont appris la disparition de Berrakâa, alors qu'ils étaient en clandestinité ou en prison.

«Le choc fut d'autant plus terrible que nous ne pouvions ni l'accompagner à sa dernière demeure ni rencontrer ses proches», se rappelle l'un d'eux, qui n'a pu rendre visite à sa famille que lors de la première permission du Service National, après son incorporation anticipée, soit près d'une année plus tard.

«J'ai encore en mémoire l'accueil émouvant et très digne du père de notre ami». Un ancien membre du Comité exécutif de l'UNEA garde intact le souvenir de Berrakâa : «A la pointe de la lutte étudiante, fraternel, souriant, meneur d'hommes par le seul exemple. Nous n'avions pas seulement de l'estime et du respect pour lui, nous l'aimions tous».

M'hamed Rebah

INFO EXPRESS

Criminalité

Plus de 100 kg de drogue saisis à Alger et 11 suspects arrêtés

Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont saisi, dans deux opérations distinctes, près de 104 kg de drogue et arrêté 11 suspects, indique jeudi un communiqué des mêmes services. La brigade de la police judiciaire relevant de la circonscription administrative de Draria a neutralisé une bande de malfaiteurs spécialisée dans le trafic de drogues à Alger. A l'issue des investigations, deux individus ont été arrêtés en possession d'une quantité de 4,951 kg de cannabis, note la même source. Après perquisition du domicile du principal suspect, les éléments de la police ont saisi 24,5 kg de drogue et une somme de 495.000 DA, avant d'arrêter les autres suspects impliqués dans la même affaire et de saisir 9 téléphones portables et deux véhicules, a-t-on ajouté. Par ailleurs, la brigade antistupéfiants de la circonscription administrative Centre de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger a démantelé une bande de malfaiteurs composée de 7 individus. Les investigations qui ont duré plus de 3 mois, ont conduit à l'arrestation du principal suspect et de 6 autres individus, outre la saisie d'une quantité de 74 kg de cannabis et une somme d'argent dont 204 millions centimes, 90 dinars tunisiens et 179 yuan chinois.

Oran

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Un réseau de trafic de drogue a été démantelé et 11.015 comprimés psychotropes ont été saisis dans la wilaya d'Oran, a-t-on appris mercredi auprès de la Sûreté de wilaya. Cette opération a eu lieu suite à des informations parvenues à la brigade de recherche et d'intervention de la police judiciaire, faisant état d'un dangereux réseau criminel qui utilise le domicile d'un de ses membres sis à la partie-est de la ville d'Oran comme entrepôt pour des stupéfiants, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya.

Agence

La CRMA lance une campagne de sensibilisation

La Caisse nationale de la mutualité agricole, à travers son large réseau, a lancé, depuis le début du mois de février, une campagne de sensibilisation auprès des agriculteurs sur tout le territoire national, qui a pour objectif la vulgarisation de sa grande palette de produits d'assurance, tout en exposant et soulignant sa gamme d'offres et avantages au profit des agriculteurs adhérents à la Mutualité agricole par l'acquisition des parts sociales.

Cette opération connaîtra une continuité tout au long de l'année au niveau des CRMA (Caisse régionale de la mutualité agricole), et ceci dans le but de l'accompagnement et le soutien des agriculteurs et éleveurs, en particulier dans les régions éloignées. Durant la semaine prochaine, un programme



riche étalé sur trois jours, du 6 au 8 mars, sera consacré à la sensibilisation et à la vulgarisation dans la wilaya de Béjaïa, en collaboration avec l'Association de la femme rurale (AFUD). Ces journées auront pour but de montrer les possibilités et les avantages qu'offre la Caisse nationale de la mutualité agricole à la femme rurale, afin de sécuriser sa production et

son travail en toute quiétude, avec le soutien et l'encadrement de ses spécialistes en matière de conseils et d'orientations tant sur le plan technique que sur le plan couverture et assurance. Ces journées consacrées à la femme rurale auront lieu le 6 mars à Beni Maouche et Melbou, le 7 mars à Tinbdar et le 8 mars à Boujlil.

C.P

L'Algérienne des assurances change d'identité visuelle

2a devient «gig Algérie»

L'Algérienne des assurances annonce le changement de son identité visuelle «2a» et devient «gig Algeria». La nouvelle identité visuelle a été révélée lors d'une cérémonie qui s'est déroulée, le mardi 2 mars 2021, au Centre international des conférences (Club des Pins). Cette cérémonie a été l'occasion de présenter en avant-première le spot télévisuel révélant la nouvelle identité visuelle de l'Algérienne des assurances, où se mêlent émotion, nostalgie et valeurs de la compagnie, marquant le passage de «2a» vers «gig Algeria». Les valeurs ancrées dans la culture de la compagnie 2a sont maintenant merveilleusement incarnées par le nouveau slogan «La distinction par l'excellence», et avec le nouveau logo «gig Algeria», qui reprend la splendeur d'un coquillage, symbolique ancestrale des relations saines. Une spirale qui reflète la

croissance et inspire la confiance où le bleu dominant côtoie harmonieusement le marron doré. Des couleurs qui inspirent la fraîcheur, la pureté et la sérénité. Le changement de l'identité visuelle de l'Algérienne des assurances intervient suite à la prise de participation dans son capital social du groupe international gig «Gulf Insurance Group» en 2015, consacrant ainsi une étape importante dans sa stratégie de développement selon les standards et normes internationaux. Il est à préciser que le groupe gig, dont les deux principaux actionnaires à savoir, les groupes d'investissement Koweïtien «KIPCO» et le Canadien Financial Holdings Limited «FAIRFAX», vient d'affirmer, en novembre 2020, sa position de leader sur le marché des assurances dans la région MENA, avec l'acquisition de toutes les opérations du groupe AXA dans la région du

Golfe, ce qui lui permettra dans le futur une présence dans 13 pays : l'Algérie, le Koweït, Jordanie, Emirats Arabes Unis, Bahreïn, Syrie, Irak, Liban, Arabie Saoudite, Egypte, Qatar, Oman et la Turquie. Lors de leur intervention à l'occasion de cet événement, le directeur général Kaoula Mourad, le directeur général adjoint, Messai Adlan Sofiane, la directrice Marketing Bounoua Amel, ont présenté les principaux indicateurs commerciaux de l'exercice 2020, et ont mis en avant les valeurs fédératrices de la marque, qui sont :

- Le respect : C'est le fondement d'une relation solide et durable ;
- La durabilité : Engagés à veiller au maintien de relations durables et à long terme ;
- La récompense : Nous œuvrons à ce que la récompense de tout effort et toute relation durable soit ancrée dans nos habitudes.

C.R

UASN : 183 patrouilles hélicoptérées effectuées durant les deux derniers mois



Les Unités aériennes de la Sûreté nationale (UASN) ont effectué, durant les mois de janvier et de février derniers, 183 patrouilles hélicoptérées à travers plusieurs grandes villes du pays, pour faciliter et réguler le trafic routier en coordination avec les centres d'opérations territorialement compétents, assurer la sécurité du citoyen et préserver les biens. (Photo > DR)

La revue de la police évoque les défis induits par la propagation de la Covid-19



La revue de la police a évoqué dans son éditorial intitulé «La sécurité pour fabriquer de l'espoir», les défis sécuritaires, sanitaires et sociaux ayant marqué l'année 2020 et induits par la propagation de la Covid-19, tout en appelant au renforcement de la cohésion et la solidarité sociales au service du pays. (Photo > D. R.)

Un Plan d'action pour promouvoir les produits non ligneux en cours de préparation



La Direction générale des forêts (DGF) a annoncé jeudi dans un communiqué qu'elle était en passe d'élaborer un plan d'action pour la promotion des produits forestiers non ligneux en Algérie. (Photo > D. R.)

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

Digital Gate International Film Festival : le court métrage algérien «Mania» primé



Le court métrage algérien «Mania» du réalisateur Housseem Abbasi a décroché le prix bronze à la 11e édition du Digital Gate International Film Festival (édition de février), a-t-on appris auprès des organisateurs. (Photo > D. R.)

Sahara occidental

Une lettre de Ghali adoptée comme document officiel du Conseil de sécurité

Le Président sahraoui, Brahim Ghali a, dans une lettre adressée au Secrétaire général de l'ONU et adoptée comme un document officiel du Conseil de sécurité, dénoncé la situation catastrophique des droits humains dans les territoires occupés du Sahara occidental notamment depuis le rupture du cessez-le-feu par le Maroc.

«J'appelle de toute urgence votre attention et celle des membres du Conseil de sécurité sur la situation catastrophique qui règne dans les territoires du Sahara occidental sous occupation marocaine illégale, en particulier depuis l'acte d'agression perpétré le 13 novembre 2020 contre les territoires libérés du Sahara occidental par l'Etat d'occupation», a écrit le président Ghali, dans sa lettre adressée par le représentant permanent de l'Afrique du Sud auprès de l'ONU au président du Conseil de sécurité pour la distribuer comme document du Conseil. L'Etat d'occupation marocain, poursuit le président sahraoui, «a ainsi torpillé le cessez-le-feu de 1991 et déclenché une nouvelle guerre qui pourrait avoir des conséquences extrêmement graves pour la paix, la sécurité et la stabilité dans l'ensemble de la région». «Comme nous l'avions prédit, à la suite de l'acte d'agression marocain, qui avait contraint notre peuple à reprendre sa lutte de libération légitime, l'Etat d'occupation à l'époque semblait déterminé à lancer des représailles à grande échelle contre les civils sahraouis sans défense, les militants des droits humains et les journalistes», a-t-il ajouté. «Tirant parti des restrictions liées à l'apparition de la pandémie de maladie à coronavirus (Covid-19), l'Etat d'occupation a immédiatement commencé à resserrer son siège sur les territoires sahraouis occupés afin de continuer à réprimer et à terroriser les civils sahraouis en toute impunité», déplore encore Brahim Ghali. Il dénonce le fait que c'est, «l'inaction du Secrétariat de l'ONU et du Conseil de sécurité et leur silence consternant face au nouvel acte d'agression du Maroc qui a encouragé l'Etat d'occupation à persister dans ses pratiques répressives et barbares qui visent à terroriser la population des territoires sahraouis occupés». «Aujourd'hui, une situation sans précédent se déroule dans le Sahara occidental occupé, où les autorités d'occupation marocaines emploient tout leur arsenal de sécurité pour mener une guerre d'agression en représailles contre les civils sahraouis sans défense, au vu et au su de l'ONU et de sa mission dans le territoire», a-t-il relevé. Il a soutenu que «l'Etat marocain d'occupation a bien tenté



■ Brahim Ghali, né en 1946 à Smara, président de la République arabe sahraouie démocratique et du Front Polisario.

(Photo : D.R.)

de dissimuler les réalités de la guerre ouverte qu'il a déclenchée dans la région le 13 novembre 2020», soulignant que, «des rapports bien étayés et des témoignages appuyés par des preuves photographiques démontrent que les autorités d'occupation marocaines ont intensifié leurs violations flagrantes du droit humanitaire international et commis des crimes contre les civils sahraouis dans les territoires sahraouis occupés». Ces derniers mois, ajoute Brahim Ghali dans la lettre, «les autorités d'occupation marocaines ont mené des raids sur les habitations de nombreux civils sahraouis et y sont entrées par effraction, soumettant ceux-ci à des pratiques cruelles, inhumaines, immorales et dégradantes, en particulier dans les villes occupées de Laayoune, de Smara et de Boujdour». Par ailleurs, Brahim Ghali rappelle dans sa missive que lors de ses précédentes, le Front Polisario, a attiré l'attention du Conseil de sécurité et de son président «sur la situation des prisonniers politiques sahraouis, dont ceux du groupe de Gdeim Izik, qui continue d'être alarmante

en raison des conditions déplorables dans lesquelles ils sont détenus dans les prisons de l'Etat d'occupation marocain (...)». Dans ce contexte, il demande au Conseil de sécurité «d'intervenir d'urgence pour mettre un terme aux souffrances infligées à tous les prisonniers politiques sahraouis et à leurs familles et d'obtenir leur libération immédiate et inconditionnelle afin qu'ils puissent rejoindre leur patrie et retrouver les leurs», rappelant les innombrables grèves de la faim de certains prisonniers pour protester contre leur incarcération illégale persistante et les traitements dégradants qu'ils subissent. Par ailleurs, le SG du Front Polisario estime que, «la guerre d'agression et de représailles menée ces jours-ci dans le Sahara occidental occupé par les autorités d'occupation marocaines avec tout leur arsenal de sécurité s'ajoute au bilan du génocide et des meurtres que l'Etat d'occupation marocain perpète contre les civils sahraouis depuis le début de son invasion et de son occupation militaire du territoire le 31 octobre 1975». «Tout en condamnant fermement les pra-

tiques de terreur et de représailles auxquelles se livrent les services de sécurité marocains contre nos civils sans défense, nous considérons que l'Etat marocain d'occupation est pleinement responsable de l'escalade et de l'expansion de la guerre qu'il impose à notre peuple», a-t-il assuré. «Il est inutile de vous rappeler ainsi qu'au Conseil de sécurité la responsabilité qui est celle de l'ONU envers le peuple du Sahara occidental, territoire soumis à un processus de décolonisation», a-t-il souligné. «Nous vous demandons une fois de plus et de toute urgence de traduire dans les faits la responsabilité juridique et morale de l'ONU envers notre peuple, en particulier les civils sahraouis vivant dans les territoires sous occupation marocaine illégale», écrit Brahim Ghali dans sa lettre, précisant que, «cela implique de déployer des mécanismes internationaux de protection et de prendre des mesures concrètes pour assurer leur sûreté et leur sécurité, y compris la création d'un mécanisme indépendant et permanent des Nations unies de protection des droits humains au Sahara occidental occupé et de communication régulière d'information sur la question aux organes compétents de l'ONU». «Nous renouvelons l'appel que nous vous avons lancé, à vous et au Conseil de sécurité, pour que vous assumiez vos responsabilités en protégeant les civils sahraouis et en assurant leur sécurité physique et morale, composante essentielle de la responsabilité qui est celle de l'ONU envers le peuple sahraoui et en ce qui concerne la décolonisation de la dernière colonie en Afrique», a-t-il conclu.

«Tirant parti des restrictions liées à l'apparition de la pandémie de maladie à coronavirus (Covid-19), l'Etat d'occupation a immédiatement commencé à resserrer son siège sur les territoires sahraouis occupés afin de continuer à réprimer et à terroriser les civils sahraouis en toute impunité», déplore encore Brahim Ghali.

contribution

Chute des prix du pétrole

Baisse drastique des réserves de change et dérapage accéléré de la cotation du dinar



Professeur des universités, expert international D' Abderrahmane Mebtoul

Les tensions géostratégiques au niveau de la région, la chute des prix du pétrole et surtout du gaz naturel plus de 70% depuis 2010 procurant 33% des recettes de Sonatrach qui en plus connaît une baisse de production en volume physique, avec la baisse drastique des réserves de change, ont suscité à l'extérieur des analyses prévoyant de sombres scénarios sur l'avenir de l'Algérie 2021/2023.

Pourtant, en ce mois de mars 2021, l'Algérie n'est pas au bord de l'effondrement, ayant une dette extérieure relativement faible inférieure à 6 milliards de dollars. Mais il faut être réaliste et ne pas verser dans la démagogie. La situation pourrait prendre une autre dimension et s'aggraver sans un changement dans le système de gouvernance s'adaptant tant aux nouvelles mutations internes que mondiales.

1- Evolution des réserves de change

- 2001 : 17,9 milliards de dollars,
- 2002 : 23,1 milliards de dollars,
- 2003 : 32,9 milliards de dollars,
- 2004 : 43,1 milliards de dollars,
- 2005 : 56,2 milliards de dollars,
- 2010 : 162,2 milliards de dollars,
- 2011 : 175,6 milliards de dollars,
- 2012 : 190,6 milliards de dollars,
- 2013 : 194,0 milliards de dollars,
- 2014 : 178,9 milliards de dollars,
- 2015 : 144,1 milliards de dollars,
- 2016 : 114,1 milliards de dollars,
- 2017 : 97,33 milliards de dollars,
- 2018 : 79,88 milliards de dollars,
- 2019 : 62 milliards de dollars

- Fin 2020, malgré toutes les restrictions à l'importation, selon la déclaration du Président de la République en date du 1^{er} mars 2021 entre 42/43 milliards de dollars les prévisions de la loi de Finances complémentaire étaient de 44,2 milliards de dollars contre 51,6 prévus dans la loi initiale.

Les réserves de change ont baissé entre 2019/2020 de 20 milliards de dollars devant tenir compte de la balance de paiements et non de la balance commerciale d'une signification limitée. Comme le PLF-2021 les dépenses budgétaires (dépenses de fonctionnement et d'équipement) qui se situent à environ 64,98 milliards de dollars au cours de 128 dinars un dollar au moment de l'établissement de la loi et les recettes fiscales glo-



bales (ordinaires et pétrolières) estimées à 41,62 milliards de dollars, nous aurons un déficit budgétaire record de plus de 21,75 milliards de dollars contre à la clôture 2020 de 18,60 milliards de dollars avec un déficit global du trésor de 28,26 milliards de dollars, soit 17,6% du PIB, le solde des réserves de change fin 2021 devrait s'établir à moins de 20 milliards de dollars. Qu'en sera-t-il en 2022 si le cours du pétrole stagne entre 55/65 dollars et s'il n'y pas de relance économique, la loi de Finances 2021 pour son équilibre selon le FMI et la Banque mondiale, nécessitant entre 100/110 dollars le baril ? Le niveau des réserves de change 2021/2022 dépendra donc fondamentalement de cinq facteurs : de l'évolution du cours des hydrocarbures pendant encore longtemps (98% des recettes en devises avec les dérivées) et du taux de croissance réel : du produit intérieur brut (PIB) à prix courants, qui a été en 2019, de 0,8%, en 2020 moins 6,5%, donc une croissance inférieure à la pression démographique et selon la Banque mondiale dans son rapport du 21 janvier, pour 2021, +3,8% et 2,1% en 2022, mais un taux de croissance positif rapporté à un taux de croissance négatif pour la période précédente donnant un taux de croissance en termes réel faible, un niveau des importations de biens mais également des importations des services qui ont atteint 10/11 milliards de dollars/an entre 1010/2019, ne pouvant pas tout restreindre, quitte à étouffer tout l'appareil productif (le taux d'intégration entreprises publiques et privées ne dépassant pas 15%) et d'aller vers une implosion sociale avec un taux de chômage ayant dépassé 15% en 2020, de la capacité d'attirer l'investissement direct étranger, d'une balance devises positive hors hydrocarbures supposant des entreprises compétitives en termes de coûts/qualité et d'une meilleure gestion et de la lutte contre la corruption via les surfacturations.

2- Evolution de la cotation du dinar. Qu'en est-il de l'évolution du cours officiel du dinar corrélé aux réserves de change via les recettes d'hydrocarbures à plus de 70% la période de

2001 à mars 2021:

- 2001 : 77,26 dinars un dollar 69,20 dinars un euro
- 2005 : 73,36 dinars un dollar, 91,32 dinars un euro
- 2010 : 74,31 dinars un dollar et 103,49 dinars un euro
- 2015 : 100,46 dinars un dollar et 111,44 dinars un euro
- 2016 : 100,46 dinars un dollar et 111,44 dinars un euro
- 2017 : 110,96 dinars un dollar et 125,31 dinars un euro :
- 2018 : 116,62 dinars un dollar et 137,69 dinars un euro :
- 2019 : 119,36 dinars un dollar et 133,71 dinars un euro
- 2020 : 128,31 dinars un dollar et 161,85 dinars un euro.
- 2 mars 2021 : 133,03 dinars un dollar et 160,57 dinars un euro

Ce dérapage du dinar par rapport au dollar et à l'euro accélère le processus inflationniste interne où la majorité des produits importés, excepté ceux subventionnés, connaissent depuis décembre 2020 une augmentation variant entre 30/50% en contradiction avec l'indice officiel de l'ONS non réactualisé depuis 2011, le besoin étant historiquement daté. Cette dévaluation qui ne dit pas son nom permet d'augmenter artificiellement la fiscalité hydrocarbures (reconversion des exportation hydrocarbures en dinars) et la fiscalité ordinaire (via les importations tant en dollars qu'en euros convertis en dinar dévalué), cette dernière accentuant l'inflation des produits importés (équipements), matières premières, biens finaux, montant accentué par la taxe à la douane s'appliquant à la valeur dinar, étant supportée en fin de parcours, par le consommateur comme un impôt indirect, l'entreprise ne pouvant supporter ces mesures que si elle améliore sa productivité.

En cas de baisse drastique des réserves de change à 10/12 milliards de dollars, qui tiennent la cotation du dinar algérien à plus de 70%, la Banque d'Algérie sera contrainte de dévaluer le dinar officiel à environ 200/220 dinars un euro avec une envolée du cours sur le marché parallèle qui fluctue en fonction du taux d'inflation d'environ 300 dinars un euro minimum, surtout en cas d'ou-

verture des frontières. Il sera difficile de combler l'écart avec le marché parallèle pour la simple raison que l'allocation de devises pour les ménages est dérisoire, la sphère informelle suppléant à la faiblesse de l'offre et par ailleurs bon nombre d'entreprises du fait de la faiblesse de l'allocation devises pour éviter la rupture d'approvisionnement iront au niveau de cette sphère.

En résumé, c'est en regardant la réalité en face et par un discours de vérité que l'Algérie trouvera les solutions à la crise actuelle qui touche tous les pays avec l'impact de l'épidémie du coronavirus. La fuite en avant étant suicidaire. Selon les dernières données de la Banque d'Algérie l'augmentation de la masse monétaire M2 est de 17.682,7 milliards de dinars à fin 2020 contre 16.506,6 milliards de dinars à fin 2019. Soit 9,05% hors dépôts des hydrocarbures contre 6,03% à fin décembre 2019, alors que la circulation fiduciaire hors banques est de 12,93%, soit 9.437,6 milliards de dinars à fin 2020 contre 6140,7 milliards de dinars en 2019, 34,73% de la masse monétaire M2 à fin 2020 contre 32,94% à fin 2019.

Cela explique que toutes les mesures tant des chèques que de l'obligation de déposer l'argent de la sphère informelle obligatoirement au niveau des Banques algériennes qui sont actuellement de simples guichets administratifs, ignorant le fonctionnement de la société algérienne ont eu un impact très limité renvoyant toujours à la confiance. (Voir étude du professeur Abderrahmane Mebtoul «Essence de la sphère informelle au Maghreb et comment l'intégrer à la sphère réelle» Institut Français des Relations Internationales – IFRI - (Paris - Bruxelles décembre 2013 – 60 pages) réactualisé dans le revue stratégie de l'Institut militaire de documentation et de prospective, ministère de la Défense nationale octobre 2019.

Avec la pression démographique (plus de 50 millions d'habitants en 2030, l'on devra créer minimum 300.000/400.000 postes de travail nouveaux par an nécessitant un taux de croissance annuel sur plusieurs années de 8/9% en termes réels. Pourtant, l'économie algérienne possède des potentialités mais a besoin d'une cohérence dans sa politique socio-économique.

L'Algérie étant confrontée à des défis importants, les défis futurs, pour se projeter sur l'avenir, loin de tout populisme dévastateur, impose une nouvelle gouvernance, un langage de vérité et la moralité des gouvernants. L'Algérie devra s'adapter au nouveau monde, rétablir la confiance pour sécuriser son avenir, s'éloigner des aléas de la mentalité rentière, réhabiliter le travail et l'intelligence, rassembler tous ses enfants et toutes les forces politiques, économiques et sociales, évitant la division sur des sujets secondaires. Il y va de la sécurité nationale.

**INFO
EXPRESS**

Skikda

Impératif de régulariser la situation des branchements illégitimes aux réseaux d'AEP

Le ministre des Ressources en eau, Mustapha Kamel Mihoubi a mis l'accent, mardi à Skikda, sur la nécessité de régulariser la situation des branchements illégitimes au réseau de l'eau potable. La priorité dans le traitement du problème des branchements illégitimes aux réseaux de l'eau potable doit être accordée à la régularisation et la mise en place des compteurs pour les abonnés, a déclaré le ministre en marge de sa visite d'inspection au barrage de Zerdezas, réaffirmant que «l'accès à l'eau constitue un droit constitutionnel». Dans ce cadre, il a appelé à la prise des mesures qui s'imposent contre les auteurs de branchements illégitimes aux réseaux mais aussi contre ceux qui utilisent l'eau potable pour d'autres fins. Le ministre a fait savoir, dans le même cadre, que son département s'attelle à amender la loi relative à la police des eaux chargée de la lutte contre les branchements arbitraires au réseau de l'eau potable, précisant que les principales modifications portent sur l'octroi de la qualité de police judiciaire aux agents relevant de ces équipes. En marge de sa visite de la station d'épuration des eaux usées à Krouma, le ministre a rassuré qu'«en dépit du manque de précipitations en Algérie, le taux de remplissage des barrages est suffisant pour satisfaire les besoins des habitants».

R.R

Zones d'ombre

Un élan de développement qualitatif dans divers domaines

Le chargé de mission à la Présidence de la République, Brahim Merad, a affirmé, mercredi depuis la commune de Texenna (Jijel Sud) que les zones d'ombre en Algérie «connaissent un élan de développement qualitatif dans divers domaines».

Après avoir suivi un exposé sur le projet de raccordement au réseau du gaz naturel des régions de «Beni Mahrez» et «El-Meraidj» situées aux hauteurs de Texenna, dans le cadre de sa visite de deux jours, entamée mercredi après-midi dans la wilaya de Jijel, M. Merad a indiqué que plusieurs régions du pays «connaissent un saut qualitatif dans divers domaines de développement, ce qui leur a permis de réaliser plusieurs acquis». «L'expérience avérée et la clairvoyance du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le traitement du dossier des zones d'ombre s'appuie à son constat, à travers les



Le développement des zones d'ombre a permis l'amélioration des conditions de vie dans les régions enclavées. (Photo : D.R)

nombreux postes de responsabilité qu'il a occupés», a-t-il soutenu. D'après le chargé de mission, il est temps de prendre en charge plus de 8

millions d'habitants des zones d'ombre en vue de rattraper le retard accusé en termes de prise en charge de leurs préoccupations. Le même responsable a mis en avant le rôle majeur des walis dans l'application des instructions du Président de la République en matière de prise en charge des différents besoins de ces régions, en leur consacrant des affectations financières au titre des budgets de wilayas ou des différents fonds nationaux sans recourir à la loi des finances. Soulignant, en outre, que l'objectif de cette visite consiste à «informer le Président Tebboune sur la

réalité de ces opérations de développement», M. Merad a rappelé avoir visité, jusqu'à présent, 30 wilayas, ce qui lui a permis de s'enquérir de la situation des zones d'ombre.

Au premier jour de sa visite dans la wilaya de Jijel, M. Merad a donné le coup d'envoi de l'opération de raccordement au réseau de gaz naturel des mechtas de «Beni Mahrez», «El Meraidj», «El-H'mara», «Chettit», «Ouled Echeikh», «Merdj Youcef» et «Abaynou», toutes des zones d'ombres relevant de la commune de Texenna.

R.R

Mila

Corriger les carences dans les zones d'ombre à travers une politique de développement

«Les carences observées dans les régions enclavées seront prises en charge progressivement conformément à la politique de promotion et de développement des zones d'ombre qui a permis l'amélioration des conditions de vie en un laps de temps réduit», a précisé M. Merad dans la mechta El Mechameche (commune de Oued Endja), où il a procédé, au deuxième jour de sa visite de travail dans la wilaya de Mila, à la mise en service du raccordement de 21 foyers au réseau de gaz naturel. En réponse aux préoccupations des citoyens dans la mechta Beni Oukdene de Ferdjioua, où il a inspecté la réalisation de projets au profit des zones d'ombre relevant de cette collectivité, le même responsable a souligné que «des efforts importants restent à déployer et cela nécessite de l'argent», assurant à l'intention des citoyens que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, «veille à la prise en charge de toutes les zones d'ombre».

Le même responsable a également affirmé que sa visite dans la wilaya de Mila a pour objectif de faire «un état des lieux réel des opérations de

Le chargé de mission à la présidence de la République, Brahim Merad, a souligné mercredi depuis la commune Oued Endja, à l'Ouest de Mila, la nécessité de «corriger les carences enregistrées dans les zones d'ombre par une politique propice à leur développement».

développement dans ces zones en vue de le transmettre au président de la République qui œuvre à désenclaver les habitants de ces régions et améliorer leurs conditions de vie à travers la mise en place des commodités essentielles pour une vie meilleure». S'agissant du déficit en matière d'habitat rural face à une forte demande exprimée pour ce type de logement dans les zones d'ombre, le même responsable a fait savoir aux représentants de la presse, au niveau de l'école chahid Mezmas Taher de la commune Derradji Bouslah, faisant l'objet de travaux de réhabilitation, a précisé que «cette année, il y aura des programmes de logement rural plus importants qu'auparavant». M. Merad a soutenu, en ce sens que le président de la République a mis l'accent

sur ce type de logement qui contribue à la fixation des habitants et favorise également le retour des citoyens à leurs régions d'origine surtout avec les améliorations constatées en matière de conditions de scolarisation, de raccordement aux réseaux divers et l'ouverture des routes.

«L'opération de recensement des zones d'ombres a ciblé toutes les insuffisances et les besoins exprimés», a ajouté le même responsable, relevant que «plus de 40% des besoins ont été pris en charge tandis que les efforts se poursuivent pour prendre en charge toutes les préoccupations des citoyens».

Au deuxième jour de sa visite à Mila, le chargé de mission à la Présidence de la République a inspecté plusieurs projets destinés aux zones d'ombre à travers les daïras de Oued Endja, Ferdjioua, Aïn Beïda Ahriche et Tassadane Haddada, où il a assisté à des exposés sur la réalité des opérations inscrites au profit de ces régions. Il a insisté, en outre, sur «l'importance de les achever pour entamer d'autres projets en fonction des priorités exprimées et les budgets disponibles».

R.R

La fête du printemps à Sétif Une tradition ensoleillée et revigorante

Célébré depuis des temps immémoriaux entre la fin du mois de février et le début du mois de mars, l'avènement du printemps donne lieu, dans la région de Sétif, à toutes sortes de réjouissances saluant le retour du soleil et la réviviscence des verts pâturages. La préparation de la «M'bardja» (ou «Bradj»), une succulente pâtisserie en forme de losanges constituée de galette de semoule fourrée de «ghars» (dattes écrasées), constitue l'un des moments forts de cette fête ancestrale qui marque aussi la communion de l'homme avec la nature. De nombreuses familles profitent, en effet, de ce jour, appelé ici «Chaou Errabie» (Tafsuth en tamazight) pour «déferler» par grappes entières vers la campagne ou vers des coins de

ville, qui par voiture, qui par bus, pour se ressourcer, oublier le tintamarre des ensembles urbains et s'offrir un moment de villégiature. Car ce sont les sorties champêtres en famille qui caractérisent la fête du printemps, la M'mardja n'étant jamais aussi délicieuse, paraît-il, que lorsqu'elle est dégustée sur l'herbe lors de pique-niques improvisés au cours desquels les enfants trouvent aussi leur compte. Le jeu favori de ces derniers, lors de ces sorties, est de profiter de la moindre petite pente pour faire rouler la «Gorsa», une petite galette dorée aux œufs et richement décorée transportée dans de petits paniers en osier contenant également un bouquet de jonquilles, quelques friandises et une orange.

R.R



Un nouveau rapport de l'industrie confirme 15 ans d'innovation de pointe, positionnant Samsung à l'avant-garde de l'industrie de la télévision

La croissance de Samsung dans le secteur de l'affichage visuel reflète un engagement envers les expériences de visionnage à domicile les plus haut de gamme, associé au portefeuille QLED à croissance rapide, au leadership de la catégorie dans le segment des très grands écrans de plus de 75 pouces, à l'introduction et à l'expansion du portefeuille des téléviseurs «Lifestyle», et une série de «premières» dans l'industrie, la catégorie et les produits rendus possibles grâce à la volonté constante d'innovation de Samsung.

«Les consommateurs utilisent les écrans tous les jours pour se divertir, communiquer avec leurs proches, travailler, faire de l'exercice à domicile et faire bien plus. Et nous avons vu comment les différents modes de vie et routines ont non seulement évolué, mais convergé, a déclaré Jong hee Han, président de Visual Display Business chez Samsung Electronics. Nous continuons d'être incroyablement honorés par la confiance placée dans notre vision et nos pro-

duits. C'est ce qui motive notre quête incessante pour offrir une innovation de pointe et une expérience d'écran de premier ordre qui répond aux besoins des consommateurs d'aujourd'hui».

En jetant le regard sur les 15 dernières années, le programme de croissance axé sur l'innovation de Samsung a intégré de nouvelles technologies révolutionnaires, tout en couvrant plusieurs catégories,

atteignant un large éventail de consommateurs et de cas d'utilisation.

En 2021, la firme prévoit de consolider cette position de leader grâce à l'introduction de nouveaux produits et à l'extension des gammes de télévision déjà existantes. Cela comprendra, notamment la nouvelle série Neo QLED, mais aussi les MICRO LED ou encore les téléviseurs Lifestyle de Samsung et un

alignement des opérations à l'échelle de l'entreprise grâce à des programmes de développement durable à long terme. Au cours des prochaines années, Samsung continuera également d'investir dans la R&D et le développement de produits dans des domaines d'activité stratégiques afin de renforcer ses offres technologiques de base et émergentes.

C.P

Samsung, leader mondial du marché TV 2020 pour

la 15^e année consécutive

Selon le cabinet d'études de marché Omdia, Samsung Electronics est en tête du marché mondial de la télévision pour la 15e année consécutive. Les données récemment publiées en février 23 indiquent que Samsung Electronics a enregistré un score de 31,8% de part de marché mondiale de la télévision en fonction du chiffre d'affaires au quatrième trimestre 2020 et a conservé la plus grande part de marché annuelle de la catégorie en termes de chiffre d'affaires en 2020, à 31,9%.

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
15.35 Mystère à Salem Falls
17.00 Météo
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
19.20 Demain nous appartient
20.45 Habitions demain
20.55 Et si on se réinventait ?
21.05 Météo
23.05 Esprits criminels



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.39 3 billboards, les panneaux de la vengeance
20.55 Une minute pour s'engager
23.50 Les frères Sisters



10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
20.10 Météo
20.15 Scènes de ménages
20.25 Courts de science
21.05 Zone interdite
23.10 Enquête exclusive



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo

12.50 Rex
13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Le Renard
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Questions pour un champion
21.00 Météo
21.05 Les carnets de Max Liebermann
22.35 Opération Roméo
23.27 Opération Roméo



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.57 Dédale meurtrier
19.59 L'instant cinéma
20.50 Ad Astra
22.49 Drift



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars



19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 13 novembre
23.20 13 novembre



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



16.45 Nikita
18.38 The Wave
20.35 Hollywood Live
20.50 Rambo 2: la mission
22.22 Riddick



19.45 Arte Journal
20.55 Géométrie de la mort
21.45 Géométrie de la mort
22.35 Monstre sacré
23.25 Khibula



17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.00 Les rois de la pédale
23.30 Eurosport News
00.05 Ethias Cross 2020/2021

Sélection



Ciné Premier - 22.49 Drift

Film d'action de Morgan O'Neill

→ Dans les années 70, en Australie, dans une petite ville située sur une côte venteuse et agitée. Deux frères, Andy et Jimmy, partagent une même passion pour le surf. Leur souhait le plus cher serait de réussir à faire de leur sport une véritable industrie. Prêts à tout pour réussir, ils n'hésitent pas à affronter une société conservatrice et à tremper dans des affaires louches et illicites...

Ciné Premier - 20.50 Ad Astra

Film de science-fiction de James Gray

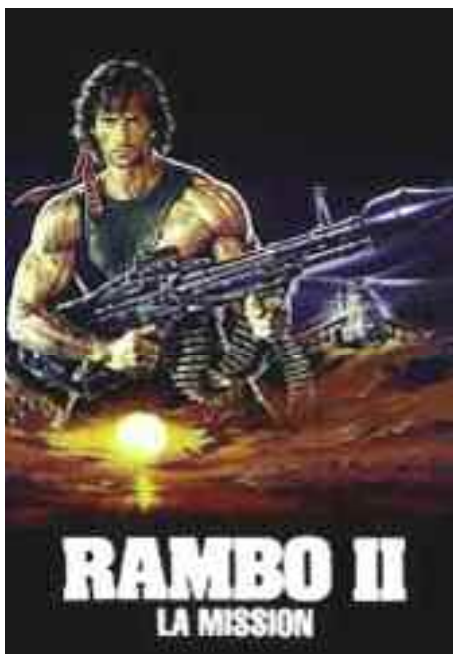
→ L'astronaute Roy McBride est chargé de voyager jusqu'à Neptune et d'y découvrir la cause de l'émission d'ondes électromagnétiques dangereuses pour la Terre. Ce phénomène pourrait avoir un lien avec Clifford McBride, le père de Roy, porté disparu il y a 30 ans, lors d'une mission d'exploration spatiale...



Ciné Frisson - 20.50 Rambo 2: la mission

Film d'action de George P. Cosmatos

→ Dans les années quatre-vingt. Un ancien membre des bérêts verts reçoit pour mission d'aller photographier un camp au Vietnam, où seraient détenus des soldats américains. Les ayant repérés, il outrepassa ses ordres en entreprenant de les délivrer, seul.



Littérature algérienne

La pensée de Feraoun victime de la censure des autorités coloniales

La pensée de l'écrivain Mouloud Feraoun a été «victime de la censure des éditeurs et d'un discours à visées idéologiques et politiques qui avaient déformé son rapport au colonialisme et à la Guerre de libération nationale», ont soutenu, jeudi à Tizi-Ouzou, ses enfants, Ali et Fazia Feraoun.

Invités au forum de la Radio locale consacrée à l'évocation de l'écrivain, ils ont pointé du doigt la responsabilité des autorités coloniales françaises dans la déformation de son combat et de sa pensée ainsi que son assassinat par un commando de l'OAS, le 15 mars 1962.

Les éditions du «Seuil» qui ont édité «Le fils du pauvre» ont «supprimé des passages importants du roman, près d'un tiers, qui traitaient de la 2^e Guerre mondiale décrivant la France comme une nation vulnérable battue par l'Allemagne, au motif de l'adapter au format d'édition de poche», a soutenu sa fille et universitaire, Fazia.

«Une manipulation qui a expurgé le roman de tout contenu subversif à l'ordre colonial, toutefois, toujours là, en seconde lecture», dira-t-elle, déplorant, cependant, que «cela ne l'a pas épargné d'être la victime d'une lecture et d'un discours à visées idéologiques et politiques tendant à le discréditer au lendemain de l'indépendance du pays».

Citant plusieurs passages de ses différentes œuvres qui illustrent ses opinions, elle a souligné qu'il était révolutionnaire et en avance même sur son époque et n'avait nulle sympathie vis-à-vis de l'ordre colonial et ses opinions étaient aux antipodes de celles de l'assimilation et l'acculturation». Feraoun, a-t-elle renchérit, «était même en avance même sur sa société dont il n'hésitait pas à pointer les manquements et qu'il cherchait à révolutionner», illustrant son propos par sa description du travail des femmes qui était individualisées dans



ses romans et la place qui leur est accordée. «Il n'y avait pas de place pour l'anonymat dans ses romans, ses personnages féminins avaient chacun un nom et leur travail était cité et mis en valeur, de même qu'il n'y avait pas de personnages féminins marginaux», a-t-elle fait remarquer, à ce propos.

Elle a, également, remis en cause l'idée de «l'amitié supposée» entre son défunt père et certains écrivains français dont Albert Camus et Emmanuel Roblès qui, a-t-elle dit, «n'avaient pas la même vision de l'Algérie que lui», et ayant «une responsabilité dans la censure dont il a été victime», s'agissant de Roblès. De son côté, Ali Feraoun, fils aîné de l'écrivain et président de la fondation éponyme, a indiqué qu'avec le

recul et les différents recoupements de faits recueillis, il a acquis «la conviction» que les autorités coloniales françaises étaient au courant de l'assassinat de son père. Racontant les circonstances de son assassinat, il a indiqué que «quelque temps auparavant, il avait reçu plusieurs lettres de menaces de l'OAS et une lettre du gouverneur-général qui annulait un voyage qu'il devait effectuer dans un pays étranger dans le cadre de son travail en tant que cadre des centres sociaux». «Une manœuvre» qui, dira-t-il, «était destinée à le maintenir ici en Algérie».

Pour lui, les autres victimes assassinées ce jour-là lors de l'attentat qui avait coûté la vie à son père n'étaient que «des victimes collatérales destinées à maquiller son as-

sassinat et à faire croire à un attentat quelconque». Ali Feraoun a aussi souligné que, de par «sa nature et son tempérament», son père «n'était pas un homme à crier son engagement sur tous les toits, mais, qu'il était en étroite collaboration avec les dirigeants de la Révolution, dont, notamment, les responsables de la Wilaya III historique, en particulier, Mohammedi Said». Il a ajouté que ses positions sont contenues dans son «Journal» édité en septembre 1962 exprimant clairement ses idées vis-à-vis de l'ordre colonial déjà exprimées au lendemain des événements du 8 mai 1945 avant même le déclenchement de la Guerre de libération nationale. Des positions qui lui avaient valu, a-t-il indiqué, «différentes pressions et d'être écarté de différents concours». Déplorant, à son tour, la marginalisation dont a été victime son père au lendemain de l'indépendance, il dira que «ses positions ont été tout simplement mal comprises» et que ce n'est qu'à partir des années 2000 que ses textes font l'objet de lecture scientifique et littéraire, grâce aux travaux de chercheurs américains et japonais, notamment.

L'écrivain Youcef Merahi, à considéré pour sa part, que Mouloud Feraoun, connu également sous le nom de Fouroulou, a été «un témoin de son époque dont le discours était une chronique de la vie indigène contredisant le colonial et un écrivain subversif qui dénonçait la réalité coloniale en valorisant les siens».

Feraoun, a-t-il soutenu, «opposait à l'ordre colonial, par ses écrits, la condition des siens en produisant un contre discours valorisant en opposition au discours colonial dominant, citant, à ce titre, le discours dégradant de l'enquête sur la misère en Kabylie réalisée par Albert Camus en 1939». Il a, même, a-t-il ajouté «dépassé la définition étroite de l'identité en intégrant dans ses romans des personnages hybrides d'horizons, culturelles, religieuses, linguistiques et politiques diverses, qui constituent la société algérienne».

R. C.

Festival du court-métrage de Batna

Les meilleures œuvres primées

Le rideau est tombé, jeudi, sur le Festival international du court-métrage d'Imedghassen au théâtre régional de Batna avec la remise des prix aux meilleures œuvres des deux compétitions internationale et nationale, en présence d'un public nombreux et des amateurs de 7^e art. Le directeur artistique du Festival, Ali Djebara, a indiqué dans ce contexte à l'APS, que toutes les œuvres primées durant cette première édition ont traité des sujets humanitaires.

S'agissant de la compétition internationale, le prix du meilleur court-métrage a été décerné à l'œuvre palestinienne-allemande «Maradona's legs» du réalisateur Firas Houry, consacrée à la question des enfants réfugiés et de l'occupation à travers le football et leur star préférée Maradona. Le prix du meilleur tournage a été attribué ex aequo au film russe «Child's happiness» d'Andrei Kudorov et au film algérien «La page blanche» du réalisateurs Nadjib Amraoui, tandis que le court-métrage «Philosophe», du réalisateur Fadhel Abdelatif du Maroc, a décroché le prix de la meilleure réalisation.

Quant au prix du jury, il a été décerné au film «Sotra» du réalisateur algérien Abdallah Aggoune.

Concernant la compétition nationale, le prix du meilleur film a été attribué au film «Nota» d'Imad Benamoura, celui du meilleur scénario au film «Domino» co-réalisé par Mohamed Allouane et Farid Noui, le prix du meilleur tournage à la production «Kayen ouala ma kanech» de Abdallah Kada et celui de la meilleure réalisation à «Nos souvenirs»



de Farid Noui et Walid Benyahia. La soirée de clôture à laquelle a pris part le wali de Batna, Toufik Mezhoud, a donné lieu à la distinction de figures de la scène artistique nationale et locale, dont Mohamed El Aouadi, Malika Belbey, Nawal Messaoudi et Mabrouk Feroudji ainsi qu'un hommage particulier au réalisateur Ahmed Rachdi.

La manifestation, organisé par la coopérative Lemsa, a vu la projection de 14 courts-métrages de réalisateurs de 14 pays et 12 autres courts-métrages de plusieurs wilayas. Ces films ont été projetés à la cinémathèque Aurès rouverte à l'occasion après une opération de réhabilitation et de restauration après 20 années de fermeture. Plu-

sieurs stars nationales, dont le réalisateur Ahmed Rachedi et des comédiens à l'instar de Salah Aougrou et Hakim Dekkar étaient présents à cette édition du court-métrage d'Imedghassen qui a attiré un public nombreux de Batna et des wilayas voisines.

Des ateliers de formation aux métiers du cinéma été également organisés au cours de cette manifestation au profit de jeunes par des enseignants spécialisés de l'université Batna-2. A l'ouverture de ces journées du court-métrage, Ahmed Rachedi a salué l'initiative, estimant qu'elle constitue un pas vers la relance et la dynamisation de la scène cinématographique et culturelle.

Il a souhaité, à cet effet, que ces initiatives s'étendent aux autres wilayas pour permettre au plus grand nombre de jeunes cinéastes de faire connaître leurs œuvres.

De son côté, le directeur du Centre algérien de la cinématographie, Salim Aggar, a estimé que cette manifestation constitue «un événement majeur» organisé par des jeunes amateurs du 7^e art, considérant que l'importance du festival est de se focaliser sur le court-métrage qui constitue une forme cinématographique très appréciée par les jeunes cinéastes. Le Festival de quatre jours a été marqué par l'organisation d'excursions vers des sites archéologiques de la wilaya de Batna, dont Timgad et le tombeau royal numide d'Imedghassen, selon son Commissaire Issam Taâchit qui a mis l'accent sur la «dimension artistique, culturelle et touristique de la manifestation».

R. C.

vie pratique

astuces

Mycoses des ongles : les remèdes naturels pour en venir à bout



Certains produits enfouis au fin fond de nos placards permettent de prévenir et de lutter contre les premiers signes d'onychomycose (mycose des ongles). Comment les utiliser ?

Des huiles essentielles pour lutter contre l'onychomycose ?

Les propriétés antiseptiques et désinfectantes de l'huile essentielle de lavande et de l'huile essentielle d'arbre à thé en font d'excellents remèdes contre les mycoses des ongles. Nettoyez soigneusement la zone à traiter, appliquez l'huile essentielle de votre choix, pure, laissez reposer entre 10 et 20 minutes, rincez et séchez. Répétez plusieurs fois par jour.

Du bicarbonate de soude contre les mycoses de l'ongle

L'avantage du bicarbonate de soude est qu'il arrive à assécher l'excès d'humidité sur les orteils. Fabriquez une pâte avec du bicarbonate et de l'eau, puis appliquez sur l'ongle. Laissez sécher pendant une dizaine de minutes et puis rincez et séchez. Vous pouvez également en diluer dans une bassine d'eau tiède et tremper vos pieds dedans.

Du vinaigre pour lutter contre l'onychomycose ?

L'acidité du vinaigre de cidre et du vinaigre blanc permet de rééquilibrer le pH de la peau tout en éliminant les champignons et les bactéries. Mélangez la même dose de vinaigre et d'eau dans une bassine, et laissez tremper la zone à traiter pendant une demie heure chaque jour. Séchez vos pieds correctement pour limiter l'humidité.

L'ail pour venir à bout des mycoses de l'ongle

Les composés antifongiques de l'ail aident à traiter les champignons de l'ongle. Mélangez une gousse d'ail écrasée avec du vinaigre blanc et appliquez la mixture sur la zone infectée, puis couvrez-la avec un bandage pendant quelques heures. Répétez chaque jour jusqu'à ce que l'infection soit disparue.

L'huile de coco pour venir à bout naturellement de l'onychomycose ?

Pour empêcher la progression d'une mycose de l'ongle (mais aussi celle d'une mycose de la peau, de la bouche ou des parties génitales), l'huile de noix de coco peut également être une alternative intéressante.

Météo



Comment fabriquer soi-même son baume à lèvres ?

→ Nos lèvres ont besoin de soins pour résister au froid et chaud. Quelques ingrédients suffisent à concocter un baume à lèvres maison pour les protéger des gerçures.

Cinq fois plus fine que celle du visage, la peau des lèvres est constamment en mouvement, sollicitée par la communication verbale et les expressions du visage. Dépourvues de film hydrolipidique, les lèvres n'ont pas de glandes sébacées, ni de pigments de mélanine. Sans protection naturelle, elles sont très vulnérables face aux agressions extérieures et sensibles à la déshydratation. Appliquer un baume est loin d'être une coquetterie, c'est un soin essentiel qui assure plusieurs fonctions.

À quoi sert le baume à lèvres ?

Agent de sécurité. Les lèvres sont en première ligne, exposées au soleil, au froid, à la pollution qui assèchent et peuvent occasionner des gerçures. L'effet filmogène de la texture épaisse du baume compense l'absence du film hydrolipidique et agit comme un bouclier pour les protéger des agresseurs potentiels.

Coach hydratant et anti-âge. Avec l'âge, les lèvres s'affinent. Riche en corps gras et notamment à base d'huiles végétales nourrissantes, le baume les hydrate, dope leur bombé, limite l'apparition des ridules, apporte de la sou-

plesse, pour une bouche pulpeuse. SOS éclat. Appliqué en massage, il lisse les lèvres, leur donne un aspect plus lumineux et stimule la microcirculation avec, à la clé, un effet rosé immédiat.

Quels ingrédients pour fabriquer son propre baume à lèvres ?

Un baume est conçu à partir d'un mélange d'huiles, de beurres ou de cires naturelles, qui nécessitent d'être chauffés. Attention à ne pas trop monter en température au risque d'altérer leur qualité ! «On ne termine pas une recette sans l'ajout d'un conservateur, même si certains ingrédients comme les huiles se conservent bien, on sécurise la formule avec une goutte de vitamine E», précise notre cosmétologue.

Faire fondre au bain-marie le beurre de karité dans une casserole d'eau chauffée à basse température, puis ajouter la cire d'abeille et le macérât huileux de vanille.

Enlever le bain-marie de la casserole, y verser en mélangeant, délicatement à l'aide d'un mini fouet l'extrait de fraise, la poudre minérale d'oxyde de rose, la poudre de nacre et la vitamine E.

Verser le tout dans un pot et laisser refroidir à température ambiante. Tirée du site aroma-zone.com.

Recette du jour

CAKE AUX DATTES ET AUX NOIX

INGRÉDIENTS

- 140 g de datte dénoyautées
- 12,5 cl d'eau chaude
- 140 g de farine
- 60 g de beurre tendre
- 80 g de noix hachées
- 150g de sucre
- 1 œuf battu
- 1 sachet de levure chimique
- 1 pincée de sel
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1/2 cuillère à café d'extrait de vanille

Pour le glaçage :



- 200 g de chocolat
- 20 cl de crème

PRÉPARATION

Couper les dattes en deux, retirer les noyaux et couper les dattes en petits dés. Les placer

dans un bol et y verser l'eau chaude. Mettre la farine dans un récipient, y répartir le beurre ramolli, puis le reste des ingrédients. Préparer un moule à cake (beurrer et fariner) y verser la préparation et mettre au four préchauffé à 190 degrés pendant 60 mn (piquer avec un couteau pour vérifier la cuisson). Pour terminer faire fondre le chocolat avec la crème puis verser sur le cake.

Horaires des prières

Dimanche 21 radjab 1442 :

7 mars 2021

Dhor13h02

Asser15h58

Maghreb18h25

Icha19h45

Lundi 22 radjab 1442 :

8 mars 2021

Fedjr06h16

numéros
utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari- Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Zetchi et les élections de la Fifa «Soulagé d'être réhabilité»

→ Le président de la Fédération algérienne de football Kheireddine Zetchi, dont la candidature aux élections du Conseil de la Fédération internationale a été validée par le Tribunal arbitral de sport de Lausanne (Suisse), s'est dit vendredi «soulagé» d'être réhabilité, à une semaine du rendez-vous électoral, prévu en marge de l'assemblée générale de la Confédération africaine, le 12 mars à Rabat (Maroc).



Zetchi voit plus clair désormais.

(Photo > D. R.)

«Dieu merci, mon recours déposé au niveau du TAS a été accepté et je suis de nouveau candidat pour un siège au Conseil de la Fifa. Je regrette le temps perdu depuis le refus de mon dossier, qui aurait pu me permettre de réaliser un grand travail pour promouvoir ma candidature. Maintenant, je vais reprendre ma campagne, quitte à travailler 24/24 heures pour mettre tous les atouts de mon côté en vue de ces élections», a indiqué Zetchi sur les ondes de la Radio nationale.

«Rejetée par la Fifa le 26 janvier dernier, la candidature de Zetchi a été finalement validée par le TAS. L'instance

internationale a rejeté le dossier de Zetchi pour avoir omis de signaler deux suspensions antérieures sur le plan national (2016) et continental (2018). Zetchi est de nouveau candidat pour arracher l'un des deux sièges libérés en fin de mandat de quatre ans par le Tunisien Tarek Bouchamaoui et l'Égyptien Hani Abo Rida, en compagnie de trois autres candidatures : Fawzi Lekdjaâ (Maroc), Gustavo Ndong Edo (Guinée

équatoriale), et Abo Rida, ce dernier brigue un second mandat. «J'avais entamé ma campagne en janvier au Cameroun lors du championnat d'Afrique des nations CHAN-2021 (réservé aux joueurs locaux, ndlr), mais elle a été interrompue après le rejet de ma candidature. Je vais reprendre contact avec les présidents de fédérations au cours de la semaine, je reste confiant même si la mission s'annonce

d'ores et déjà difficile», a-t-il ajouté, soulignant que son départ pour Rabat se fera le mercredi 10 mars, soit à deux jours des élections. Par ailleurs, le président de la FAF a indiqué que son instance était dans l'attente d'une autorisation de la part du ministère de la jeunesse et des sports (MJS) pour pouvoir organiser une assemblée générale extraordinaire pour la mise en conformité des nouveaux statuts, comme l'exige la Fifa. «Nous sommes dans l'attente du feu vert du MJS en toute sérénité, pour l'organisation d'une assemblée extraordinaire, afin d'amender les nouveaux statuts, sur demande de la Fifa, avec qui nous avons enclenché un processus pour cette opération depuis novembre 2019», a-t-il souligné. Avant de conclure : «J'espère qu'on pourra organiser l'AGEx dans les plus brefs délais, afin de fixer ensuite la date de l'assemblée ordinaire, suivie par l'assemblée élective. L'équipe nationale a besoin de plus de sérénité, elle qui s'apprête à entamer les éliminatoires de la Coupe du monde 2022 (juin, ndlr). Je souhaite que notre football national soit dans le calme pour permettre à notre sélection d'aller au bout dans ses éliminatoires et se qualifier pour le Mondial-2022 au Qatar. Nous n'avons pas besoin d'être perturbés. La feuille de route est tracée dès le début, j'espère qu'on retrouvera plus de sérénité dans l'intérêt du football algérien».

R. S.

EN DEUX MOTS

FC Metz : Le portier algérien Oukidja suspendu pour cinq matches

Le gardien de but international algérien du FC Metz Alexandre Oukidja, expulsé mercredi à domicile suite à une altercation avec un joueur d'Angers SCO, a écopé de cinq matches de suspension, dont un avec sursis, a annoncé jeudi la commission de discipline de la Ligue française de football. Au cours de cette rencontre, qui entrainait dans le cadre de la 28^e journée de Ligue 1 française, Oukidja en est venu aux mains avec le défenseur ivoirien d'Angers Souleyman Doumbia dans le temps additionnel, ce qui lui a valu l'expulsion lors de cette rencontre soldée par une défaite des Messins (0-1). Ainsi, Oukidja (32 ans) n'enfilera pas les gants avant le week-end du 9-11 avril face à Lille. La suspension s'appliquant sur les rencontres de Coupe de France, l'ancien portier du RC Strasbourg va donc rater le match des 16^e de finale. «Alexandre s'énerve pour rien à la fin. On s'énerve parce qu'on veut bien faire. Il y'a beaucoup d'émotions à gérer et comme on n'y arrive pas, on s'énerve», a réagi l'entraîneur du FC Metz Frédéric Antognetti.

Verts

Benzia revient sur son accident

→ De retour sur les terrains de Ligue 1 dix mois après son accident de buggy, Yassine Benzia n'a pour autant pas oublié la date du 28 mai 2020 et la douleur qu'elle a engendrée. «De toute ma vie, je n'ai jamais eu une douleur comme ça. Là, je ferme les yeux, j'y repense, et la douleur, je la sens encore. Ça va me marquer à vie. C'est une douleur inexplicable. Les premiers jours, c'était comme si on mettait ma main dans du feu, explique le milieu dijonnais à L'Équipe. Et toutes les minutes, en plus de ça, j'avais une sensation comme si on claquait une porte dessus. J'en criais,

j'en pleurais. Je ne disais qu'une chose : «S'il vous plaît, enlevez-moi cette douleur !» Heureusement, j'ai reçu beaucoup de messages. Des joueurs de l'Olympiakos, de Lille, de Lyon, du staff de l'OL, de mes coéquipiers du club, de la sélection, de mon sélectionneur Djamel Belmadi.» Passé onze fois sur le billard, l'international algérien se souvient que son «pouce pendait, il ne tenait plus qu'à un tendon.» «Ils n'ont pas pu le sauver. Quand je me réveille après l'opération, je n'ai plus de pouce. J'ai eu un tiers de la peau de la paume de ma main qui est partie aussi. J'avais

comme un trou. On a eu besoin de me remettre de la peau. La 6^e opération, c'était une greffe de peau, à partir de la hanche pour me la mettre sur la main. La 10^e opération, c'était au niveau du poignet. Comme j'avais

perdu des bouts d'os, il a dû m'en prendre deux-trois pour me le mettre dans le poignet. Ça a fonctionné.» Et cela a mis fin au calvaire de l'ancien Lyonnais. ■

Ligue des champions

Le CRB tenu en échec face à Al-Hilal du Soudan

→ Le CR Belouizdad a été tenu en échec vendredi soir face aux Soudanais d'Al-Hilal 1-1 (mi-temps : 1-1), en match disputé au stade olympique du 5-Juillet d'Alger, comptant pour la 3^e journée (Gr. B) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football.

Les visiteurs ont ouvert la marque à la 4^e minute de jeu grâce au capitaine Mohamed Abderrahmane Al-Ghorbal, avant que l'attaquant béninois du CRB Marcelin Koukpo n'égalise peu avant la pause (43^e). Incorporé en seconde période (72^e), l'attaquant algérien Hamza Bellahouel a raté un penalty dans le temps additionnel (90'+1), qui aurait pu offrir la victoire aux siens.

Lors de la 4^e journée, prévue mardi 16 mars, le Chabab se rendra à Khartoum pour défier Al-Hilal, alors que Mamelodi Sundowns recevra TP Mazembe.

Point du groupe B :
CR Bel. (Algérie) - Al-Hilal (Sou.) 1-1

Classement :	Pts	J
1. Mamelodi Sundowns	6	2
2. TP Mazembe	2	2
- Al-Hilal	2	3
- CR Belouizdad	2	3

Déjà joués :	Pts	J
TP Mazembe - CR Belouizdad	0-0	
Mamelodi Sundowns - Al-Hilal	2-0	
Al-Hilal - TP Mazembe	0-0	
CR Bel. - Mam. Sundowns	1-5	

Reste à jouer :
4^e journée (16 mars) :
Al-Hilal - CR Belouizdad
Mamelodi Sundowns - TP Mazembe

5^e journée (2-3 avril) :
CR Belouizdad - TP Mazembe
Al-Hilal - Mamelodi Sundowns

6^e journée (9-10 avril) :
TP Mazembe - Al-Hilal
Mamelodi Sundowns - CR Belouizdad

NB : les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale. ■

Cherki sur son temps de jeu :

«Il faut gratter ce qu'il y a à gratter»

→ Rayan Cherki prend de plus en plus de place au sein de l'effectif lyonnais, et ce, à seulement 17 ans. Présent pour la première fois en conférence de presse à la veille de la réception de Sochaux en 16^e de finale de la Coupe de France, l'attaquant lyonnais sait qu'il doit «bosser plus que tout le monde» s'il veut «devenir un grand». «Le talent c'est une chose, mais le travail est plus important. C'est ancré en moi. J'aime travailler depuis tout petit. C'est encore une saison d'apprentissage, mais je me sens de mieux en mieux sur un côté, a confié le plus jeune buteur de l'histoire de l'OL. C'est ça qui fait que je vais gratter encore plus de temps de jeu. Quand on est joueur, on a envie de jouer tous les matches. Mais le football, ce n'est

pas comme ça. Il faut gratter ce qu'il y a à gratter». Très en retrait des réseaux sociaux, le crackito lyonnais ne prête pas attention aux nombreuses remarques et essaie de toujours «se poser les bonnes questions» quand il joue moins. «J'aime bien la pression. C'est quelque chose qui me pousse à aller plus loin, plus vite, plus fort. C'est ça qui plaît, quand on me regarde jouer. On parle souvent football à la maison. C'est ça qui m'a aidé à être comme je suis aujourd'hui». Un comportement qui plaît à son coach Rudi Garcia, ravi «d'avoir un joueur comme lui, qui mange foot et qui est capable de faire le travail défensif». Le jeune poulain continue d'apprendre auprès de ses coéquipiers, en attendant son heure de gloire. ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

FC Metz

Le portier algérien
Oukidja suspendu pour
cinq matches

le match à suivre football

Ligue des champions

Le CRB tenu en échec
face à Al-Hilal du Soudan

Zetchi et les élections de la Fifa

«Soulagé d'être
réhabilité»

Ligue 1 (16^e journée)

L'ESS tombe à Biskra, la JSK au pied du podium

→ L'Entente de Sétif, actuel leader de la Ligue 1 algérienne de football, s'est inclinée (1-0) chez l'US Biskra, vendredi après-midi, pour le compte de la 16^e journée, ayant vu la JS Kabylie remporter une victoire à l'arrachée contre l'Olympique de Médéa (2-1), et grâce à laquelle elle revient à seulement trois points de la première place.

L'Aigle noir sétifien avait tenu bon pendant pratiquement tout le match et semblait sur le point de repartir avec un nul vierge de Biskra, lorsque Salah-Eddine Harrari a surgi, pour offrir un précieux succès à l'équipe locale (87').

Néanmoins, malgré la défaite, l'Entente reste solide leader, avec 30 points, alors que l'USB remonte à la 15^e place, à égalité de points avec l'ASO Chlef, qui compte également 16 unités, mais qui n'a pas encore disputé son match de la 16^e journée, car sa confrontation avec l'AS Aïn M'lila est prévue samedi. La meilleure affaire du jour, c'est JS Kabylie qui l'a réalisée, du moins sur le plan comptable, car du point de vue technique, l'Olympique de Médéa lui avait bien tenu tête, et pendant pratiquement tout le match.

Les visiteurs avaient même donné des sueurs froides aux Canaris, en égalisant par Keniche (78') et ce n'est qu'à la (90'+1) que Benabdi avait réussi à redonner



■ L'ESS déçoit, la JSK enchante.

(Photo > D. R.)

l'avantage aux siens (2-1), alors que le premier but kabyle avait été inscrit par le capitaine Arezki Hamroune (38').

Une victoire à l'arrachée donc pour le club du Djurdjura, mais qui vaut son pesant d'or, car il permet aux Canaris de rejoindre le MC Oran à la 4^e place, avec 27 points. Du moins, provisoirement, puisqu'à l'instar de l'ASO Chlef, les gars d'El Hamri disputeront leur match de la 16^e journée, en se déplaçant chez la JSM Skikda (19^e/8 pts). Autre victoire importante, celle du RC Relizane, qui a petitement dominé l'USM Bel-Abbès (1-0), grâce

à Aoued (32'), se hissant par la même occasion au 8^e rang, à égalité de points avec le Paradou AC et le CR Belouizdad, qui comptent également vingt points. Du moins, pour l'instant, car le Chabab compte cinq matches en moins par rapport au RCR.

De son côté, le WA Tlemcen a été accroché à domicile par le NC Magra (2-2), alors que le NA Hussein Dey a difficilement perdu chez le CS Constantine (2-1). Les buts des Sanafir ont été l'œuvre de Yettou (33') et Amokrane (67'), alors que côté Nasria, c'est le vétéran Rabie Meftah

(bientôt 36 ans) qui avait momentanément égalisé à la 54'.

Enfin, les duels CA Bordj Bou Arréridj - MC Alger et CR Belouizdad - JS Saoura ont été reportés à des dates ultérieures, en raison de la participation du Doyen et du Chabab à la Ligue des champions.

R. S.

Résultats partiels :

Vendredi :

WAT - NCM	2-2
RCR - USMBA	1-0
CSC - NAHD	2-1
USB - ESS	1-0
JSK - OM	2-1

Reportés :

CABBA - MCA
CRB - JSS

Classement :

	Pts	J
1. ES Sétif	30	14
2. JS Saoura	29	14
3. O. Médéa	28	16
4. JS Kabylie	27	14
- MC Oran	27	15
6. AS Aïn M'lila	23	14
7. USM Alger	21	14
8. CR Belouizdad	20	10
- Paradou AC	20	15
- RC Relizane	20	15
11. MC Alger	19	12
12. WA Tlemcen	18	15
13. CS Constantine	17	14
- NA Hussein Dey	17	16
15. ASO Chlef	16	13
- US Biskra	16	16
17. USM Bel-Abbès	14	16
18. NC Magra	11	15
19. JSM Skikda	8	14
20. CABB Arréridj	4	14

A voir

■ Canal + Sport : West Ham - Leeds à 21h
■ BeIN Sports 2 : Inter Milan - Atalanta Bergame à 20h45

La Der

Nouveau complexe sportif d'Oran : La main d'œuvre des chantiers sensiblement renforcée

Les chantiers du complexe olympique sportif d'Oran, en cours de réalisation, seront renforcés dans les prochains jours par l'arrivée de Chine de pas moins de 160 travailleurs pour livrer cette infrastructure dans les délais fixés, a-t-on appris auprès de la direction locale des équipements publics, maître d'ouvrage. Les formalités administratives d'usage pour permettre à ces travailleurs de pénétrer dans le sol algérien ont été accomplies par les services concernés, permettant à l'entreprise réalisatrice chinoise (MCC) de mettre les bouchées doubles dans la prochaine période afin d'honorer ses engagements. Lors de sa visite au niveau des chantiers du

complexe mardi dernier, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, a insisté pour que cette œuvre importante soit livrée dans sa totalité le 30 septembre prochain. Selon les explications fournies par les responsables de la DEP, le taux d'avancement général des travaux au niveau des différents chantiers du complexe a atteint les 80%. Le stade de football de 40 000 places, sera le premier à être livré, en se référant au calendrier révélé par le ministre de la tutelle. Ce stade, dont la pelouse en gazon naturel a été classée récemment «5 étoiles» par un laboratoire anglais spécialisé, «une première dans le continent africain», selon la même source,

devrait être réceptionné le 31 mars en cours. Quant aux deux pistes d'athlétisme, du même stade ainsi que de celui annexe, elles seront livrées le 31 mai prochain, soit la veille du coup d'envoi du championnat d'Afrique d'athlétisme (seniors) que va abriter Oran du 1^{er} au 5 juin 2021. La salle omnisports de 6 000 places et le centre nautique, composé de trois piscines, devraient être achevés le 30 septembre de l'année en cours. Le nouveau complexe sportif, situé dans la commune de Bir El Djir (Est d'Oran) abritera plusieurs compétitions dans le cadre de la 19^e édition des Jeux méditerranéens prévu du 25 juin au 5 juillet 2022, rappelle-t-on.